

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centimes la douzaine, payable tous les mois.

Annances: Première insertion, 10 centimes par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Haverhill, Mass., est autorisé à prendre des abonnements.

A. FILIATREAU & CIE., Editeurs-Propriétaires, No. 8 Rue Ste. Thérèse.

Chronique d'Ottawa

Nos députés s'émancipent. Ils mènent une vie très irrégulière, et retournent à des heures indues. Il leur est même arrivé, la semaine dernière, de prolonger jusqu'à huit heures du matin, une épouvantable orgie.... de discours. C'est comme je le dis: Pendant que Ludor (rien d'Elizabeth d'Angleterre) de ce sommeil paisible qu'on procure la pratique de toutes les vertus chrétiennes, civiques et domestiques, les mandataires du peuple s'engouffrent sur une vaste échelle à la Chambre des Communes, ainsi nommée à cause du grand nombre de lieux communs qui s'y débitent.

J'en connais qui, dans le chimérique espoir de passer pour des aigles, s'élèvent d'un vol rapide et énergique vers les régions éthérées, mais c'est pour retomber à plat immédiatement. Ce n'est pas avec des ailes de coq d'Inde, non plus qu'avec des zèbes intempestifs que l'on peut réussir à planer dans la haute politique. D'autres ressemblent plus au vautour qu'à l'impératrice, quel autre oiseau de proie. Ceux-là choisissent la nuit pour déployer leur zèle (et les ailes). Ceci s'explique par le fait que c'est la nuit qu'on dort (du Pérou). — Qu'on dort pour les abrutis qui dorment en plein jour. — Honni soit qui osera dire: "Le Canard dort dur." sous le fallacieux prétexte qu'il a trop vu dort le gé dans la présente chronique. Dorénavant il y en aura moins, mais il faut toujours que je te parle un peu de M. Eudore Evanturel, qui est de passage ici retour de Boston. Il nous a très bien raconté une balangoire d'un nommé François Coppé, qui ne doit pas l'être beaucoup, puisqu'il fait des vers, ce qui n'est pas une raison pour qu'il refuse d'en prendre. Cela vous a pour titre, "La grève des forgerons" et ça me paraît être une imitation de la pièce de M. Fréchet, fait en 1870 par les Canadiens du Canada aux Canayens des vieux pays. Dans tous les cas il s'agit d'un vieux forgeron qui en tue un jeune à coups de marteau, parce que ce dernier lui a dit: "fâché." Il me semble qu'il aurait bien pu au moins lui laisser terminer sa phrase. Il est évident que le jeune homme aux acroche-cœur voulait tout simplement lui dire: "L'ache, il est aspiré." Voyons, entre nous, est-ce qu'on tue un homme pour cela?

Mais me voilà loin de M. Eudore Evanturel. Ce dernier disait dernièrement qu'un certain poète s'était permis de lui prendre des vers entiers pour les intercaler dans une autre pièce. (Histoire d'améliorer sa propre vermine, je suppose). Une femme d'esprit qui se trouvait présente, s'adressant au poète lui dit: Voilà ce qu'on peut appeler exploiter la poule aux œufs d'or. M. Evanturel songe à repartir pour Boston, dès qu'il sera suffisamment revenu de sa stupéfaction.

L'autre jour il y a eu discussion,

la Chambre siégeant en comité des subsides, à l'occasion des divers crédits demandés pour l'entretien de la Milice et de la Défense.... de fumer. Quelle admirable chose que notre système militaire! On est toujours à nous tourner aux oreilles que les Anglais sont des hommes très pratiques. Or, personne ne peut nier que, pour ce qui concerne notre organisation militaire ce sont eux qui donnent le ton. Chaque année le Canada dépense un million pour la milice et la défense.... d'avancer (comme disent les annonceurs.) En a-t-il pour son argent de milice et de défense?

Ce ne sont pas les mascarades en habit couleur de homard bouilli, ou en tunique vert bouteille, ni les partits de tir... à la cible, ni les compliments que l'on adresse aux volontaires, ni les dîners de l'Association des Carabiniers qui peuvent satisfaire les aspirations belliqueuses qui font battre les cœurs canadiens. Qu'on déclare la guerre à la république de St. Marin, au Val d'Andorre ou à la principauté de Monaco, ou bien que l'on flanque au Mont de Piété tous ces cas jus à pointe que l'on a fait venir exprès pour empaler les ennemis qui pourraient avoir l'audace de tourner le dos à nos braves guerriers, à quoi sert d'inspirer à toute une population le désir légitime de piquer une tête dans les basses œuvres des fayards si l'on ne prend pas des mesures pour lui procurer les fayards en question. L'Association des carabiniers est une magnifique institution qui permet à quelques tireurs émérites d'aller se ballader aux frais du pays, à Wimbledon ou à Shoberyass. Et lorsqu'on a formé une dizaine de brûleurs de cartouches qu'on aurait dû charger (pas les cartouches) de défricher un nombre égal de terres en bois debout, on croit que le pays est sauvé. Cela coûte la bagatelle de \$38,000, l'orgueil britannico-canuck est satisfait et le résultat pratique est le même que celui d'un succès remporté par le raucur Harlan.

Si la fortune nous accordait l'immense avantage d'une guerre, ce serait Jean Baptiste qui paierait les pots cassés et qui fournirait la chair à canon. Il est probable que les héros de Wimbledon ne figureraient pas en grand nombre sur le champ de bataille. Nous avons ici un commandant de la milice canadienne qui gagne ou reçoit \$4000 par année, un collègue militaire qui coûte bien \$60,000 par année au pays. Tout cela pour donner à notre population une fausse idée du service militaire.

La politique constante de tous les gouvernements qui se sont succédés depuis que nous avons une milice nationale a toujours été de réserver les armes supérieures pour des canadiens-anglais. Si l'on en doute, que des canadiens-français tentent d'organiser une compagnie de génie, une batterie d'Artillerie ou même un escadron de cavalerie, ils verro-t comment ils seront reçus. C'est déjà assez difficile pour eux de faire accepter les services d'un corps d'infanterie canadienne-française. Tandis qu'on accorde aux fusiliers écossais de Montréal la permission de porter un uniforme spécial, on refuse obstinément de permettre la même chose aux franco-canadiens. Les quelques majors de brigade d'origine française sont des officiers d'infanterie et, advenue une guerre, ils se trouveraient les subalternes d'officiers d'artillerie ou du génie qui occupent un grade inférieur quant au titre, mais supérieur de fait, puisque, dans la hiérarchie des diverses armes du service c'est l'infanterie qui vient en dernier lieu.

Et l'on reprochera encore aux canadiens-français de ne pas montrer assez de zèle pour le service militaire,

cela prouve tout simplement qu'ils ne tiennent pas assez à jouer au soldat pour devenir les dupes de cette farce que l'on appelle la milice canadienne.

Dans le volume anglais des débats, je remarque que les discours qui ont été traduits du français sont parfois marqués "french." Il paraît que l'éditeur a reçu des ordres spéciaux à cet effet. A-t-on voulu indiquer par là que l'anglais fourni par le traducteur laisse à désirer? Je sais qu'il est en général meilleur que l'anglais débité par les trois quarts des députés de langue anglaise. Peut-être veut-on faire ressortir le petit nombre des discours prononcés en français. Dans ce cas l'on devrait au moins avoir l'honnêteté de marquer ainsi tous les discours prononcés en français. Nos députés d'origine française nous font déjà assez de tort en parlant l'anglais de préférence à leur langue maternelle, c'est bien le moins que l'on ne vienne pas encore réduire le nombre déjà trop restreint des discours français, dans le but de faire croire à l'inutilité de l'emploi des deux langues. Et voilà!

Joseph après avoir eu un moment d'hésitation: —Je l'avoue Monsieur le comte, mais je vous jure que je n'en boirai plus.

Le comte de V... haussant doucement les épaules: —Toujours de l'exagération! Je ne vous demande pas de ne pas en boire, je vous demande seulement de ne pas mettre d'eau dans le resto. Car, il n'est pas juste que vous buviez le rhum pur et moi du rhum coupé!

Un vieux curé nommé M. Berthe, avait la singulière manie de ne jamais répondre aux questions qu'on lui faisait sans faire rimer sa réponse avec la demande de son interlocuteur. L'Evêque de ce bon vieux prêtre étant mort, un autre comme de juste, fut nommé pour le remplacer. M. Berthe, en fils soumis, dut aller à la ville rendre ses devoirs à son supérieur. Or, le nouvel évêque, quoique n'ayant jamais vu l'Abbé Berthe, avait souvent entendu parler de cette particularité. M. Berthe arrive donc, frappe à la porte, se fait annoncer et Mgr. vient le recevoir: —C'est vous qui êtes l'Abbé Berthe?

—Oui certes! —Le grand rimeur? —Oui Monseigneur! —Attachez-là votre cheval. —Mgr. vous parlez mal! —Comment? —Parce que mon cheval est une juvenc.

Le département du feu de Hamilton, Ont. sous la conduite du chef A. W. Aitchison, n'a pas de supérieur dans aucune ville de la Puissance. Le chef Aitchison, il y a quelque temps fut gravement blessé en se rendant à un incendie. Sa tête, ses épaules et son dos étaient en compote. Quelqu'un lui ayant demandé, comment il se faisait, qu'il s'était guéri si rapidement, il répondit: "Le plus simple du monde, l'Huile de St. Jacob remetta un homme sur ses pieds, s'il y a la moindre étincelle de vie en lui. Je me suis servi de cette médecine merveilleuse, dès le commencement, et le résultat est que je suis aujourd'hui en bon ordre et condition. L'Huile de St. Jacob, cette panacée qui guérit le pompier des rhumatismes, des brûlures, etc., m'a guéri instantanément, complètement et permanentement. C'est le remède par excellence pour tout notre département du feu.

Deux Bordelais déjeunaient mercredi, chez Brébant, un chirurgien de marine et un capitaine au long cours. —J'ai passé six mois en Guinée, disait l'un. Il faisait tellement chaud que, pour respirer un peu, j'étais obligé de me reculer dans ma malice. —Moi disait l'autre, j'ai horriblement souffert dans une expédition au Sénégal. Nous étions trempés; il fallait gagner à la hâte un petit fort placé à l'Ouest. Il y avait cinquante-trois degrés de chaleur à l'ombre! —Et comment faisiez-vous? —Nous nous tenions au soleil.

Jeudi dernier, une maison de commerce de cette ville, recevait de Winnipeg la dépêche suivante: Envoyez-moi par le prochain train express, un de vos splendides chapeaux en soie. Les Montréalais établis ici se distinguent entre tous, par les magnifiques chapeaux qu'ils se sont procurés chez vous avant leur départ. Ce télégramme était reçu par nos célèbres chapeliers, Dérome et Lefraugois, coiffeurs des rues Ste Catherine et Amhorst, Montréal.

Le comte de V... du ton le plus doux à son domestique. —Joseph, vous avez encore goûté à mon rhum, et vous y avez mis de l'eau pour combler le déficit.

Abonnez-vous à l'Album Musical.

COUACS

Nous extrayons ce qui suit des colonnes de la Patrie; ce n'est pas signé Cyprien, mais nous avons cru reconnaître le style du spirituel chroniqueur.

Quo le Club national offre ses remerciements les plus sincères à La Patrie pour sa bienveillance et ses sympathies à l'égard du club, et dont ce journal a fait preuve par le zèle qu'il a déployé afin d'assurer le succès du banquet du club, par la publication gratuite des annonces de ce banquet, et aussi par la publication des avis de convocation et des comptes-rendus des séances.

Il y en a comme ça qui soutiennent que M. J. E. Robidoux est l'auteur de l'entrefilet en question, mais nous persistons à croire que Cyprien y a mis la dernière main, puisque cela a paru en même temps que sa chronique.

Un charmant enfant que le jeune Anatole. Seulement il ne faut rien lui laisser sous la main.

Son père, un jour, oubliant cette précaution, le laissa en face d'une magnifique assiettée de raisin.

Il aurait fallu être un sage et même un saint pour résister à cette tentation.

Anatole prit une des grappes, la plus belle, la plus mûre, la plus appétissante, et l'approchant de ses lèvres, il dit: —Il y a promesse de mariage entre cette grappe et ma bouche. Si quelqu'un connaît des empêchements à cette union, il est prié de les faire connaître.

Nul ne se présentant pour révéler les empêchements, Anatole mangea la grappe et l'assiettée.

Cependant le père était dans une pièce voisine, voyant et entendant tout.

Il entra, mit à nu le... de son héritier, et avant de frapper il dit: —Il y a promesse de mariage entre ma main et le... d'Anatole. Si quelqu'un connaît quelquel empêchement il est prié de le révéler.

—Je connais, s'écria Anatole, je connais un empêchement. —Lequel? dit le père. —Les parties ne sont pas d'accord.

Le comte de V... du ton le plus doux à son domestique. —Joseph, vous avez encore goûté à mon rhum, et vous y avez mis de l'eau pour combler le déficit.

Le comte de V... haussant doucement les épaules: —Toujours de l'exagération! Je ne vous demande pas de ne pas en boire, je vous demande seulement de ne pas mettre d'eau dans le resto. Car, il n'est pas juste que vous buviez le rhum pur et moi du rhum coupé!

Un vieux curé nommé M. Berthe, avait la singulière manie de ne jamais répondre aux questions qu'on lui faisait sans faire rimer sa réponse avec la demande de son interlocuteur. L'Evêque de ce bon vieux prêtre étant mort, un autre comme de juste, fut nommé pour le remplacer. M. Berthe, en fils soumis, dut aller à la ville rendre ses devoirs à son supérieur. Or, le nouvel évêque, quoique n'ayant jamais vu l'Abbé Berthe, avait souvent entendu parler de cette particularité. M. Berthe arrive donc, frappe à la porte, se fait annoncer et Mgr. vient le recevoir: —C'est vous qui êtes l'Abbé Berthe?

—Oui certes! —Le grand rimeur? —Oui Monseigneur! —Attachez-là votre cheval. —Mgr. vous parlez mal! —Comment? —Parce que mon cheval est une juvenc.

Le département du feu de Hamilton, Ont. sous la conduite du chef A. W. Aitchison, n'a pas de supérieur dans aucune ville de la Puissance. Le chef Aitchison, il y a quelque temps fut gravement blessé en se rendant à un incendie. Sa tête, ses épaules et son dos étaient en compote. Quelqu'un lui ayant demandé, comment il se faisait, qu'il s'était guéri si rapidement, il répondit: "Le plus simple du monde, l'Huile de St. Jacob remetta un homme sur ses pieds, s'il y a la moindre étincelle de vie en lui. Je me suis servi de cette médecine merveilleuse, dès le commencement, et le résultat est que je suis aujourd'hui en bon ordre et condition. L'Huile de St. Jacob, cette panacée qui guérit le pompier des rhumatismes, des brûlures, etc., m'a guéri instantanément, complètement et permanentement. C'est le remède par excellence pour tout notre département du feu.

Deux Bordelais déjeunaient mercredi, chez Brébant, un chirurgien de marine et un capitaine au long cours. —J'ai passé six mois en Guinée, disait l'un. Il faisait tellement chaud que, pour respirer un peu, j'étais obligé de me reculer dans ma malice. —Moi disait l'autre, j'ai horriblement souffert dans une expédition au Sénégal. Nous étions trempés; il fallait gagner à la hâte un petit fort placé à l'Ouest. Il y avait cinquante-trois degrés de chaleur à l'ombre! —Et comment faisiez-vous? —Nous nous tenions au soleil.

Jeudi dernier, une maison de commerce de cette ville, recevait de Winnipeg la dépêche suivante: Envoyez-moi par le prochain train express, un de vos splendides chapeaux en soie. Les Montréalais établis ici se distinguent entre tous, par les magnifiques chapeaux qu'ils se sont procurés chez vous avant leur départ. Ce télégramme était reçu par nos célèbres chapeliers, Dérome et Lefraugois, coiffeurs des rues Ste Catherine et Amhorst, Montréal.

Le comte de V... du ton le plus doux à son domestique. —Joseph, vous avez encore goûté à mon rhum, et vous y avez mis de l'eau pour combler le déficit.

Abonnez-vous à l'Album Musical.

AVIS

Par suite d'un retard dans l'arrivée d'Europe de certaines marchandises, notre exposition de chapeaux pour Dames, annoncée pour les 19, 20, 21 22 d'avril est remise à la semaine prochaine, 26 27, 28, 29 avril. Quoique notre assortiment soit presque au complet nous avons préféré la remettre à huit jours pour que notre ouverture du printemps ait tout l'éclat que nous voulons lui donner. Nous assurons que ce département n'aura pas eu son égal en Canada.

Département des étoffes à robes

Le succès obtenu dans ce département depuis trois mois, par la vente de nos satins, se continue. Les articles vendus se trouvent remplacés, et toujours nous vendons à moitié de leur valeur nos satins unis, satins brochés et satins de Lyon. Outre les soieries, les étoffes. Nouveauté d'une grande variété, sont très goûtées et chaque jour nous en vendons considérablement. Vous pouvez en juger par le nombre d'acheteuses qui encombrent journellement ce département.

BOISSEAU FRÈRES

235 et 237, RUE ST LAURENT

Les plus vastes magasins de la rue St. Laurent.

Musique

Nouvelle

Musique vocale :

- Aurore (romance) E. Lavigne....30c
- Souvenez-vous (romance) Lecoq....30
- Tout beau, ma mignonne (chansonnette) E. Lavigne.....30
- Laisse-moi contempler, Gounod... 30
- Mon cœur est apaisé (mélodie) E. Lavigne.....30
- Dernier amour (mélodie) Rupès...30

Musique instrumentale.

PIANO SOLO.

- Paolo Giorza, polka (Tel que joué par le Corps de musique du 65^{me} Bataillon).....40
- Toujours aimé (valse).....75

EXPÉDIE FRANCO

Sur réception du prix marqué en timbre de poste de Un Centin du Canada ou des Etats-Unis.

LAVIGNE & LAJOIE

-265-

Rue Notre-Dame

MONTREAL

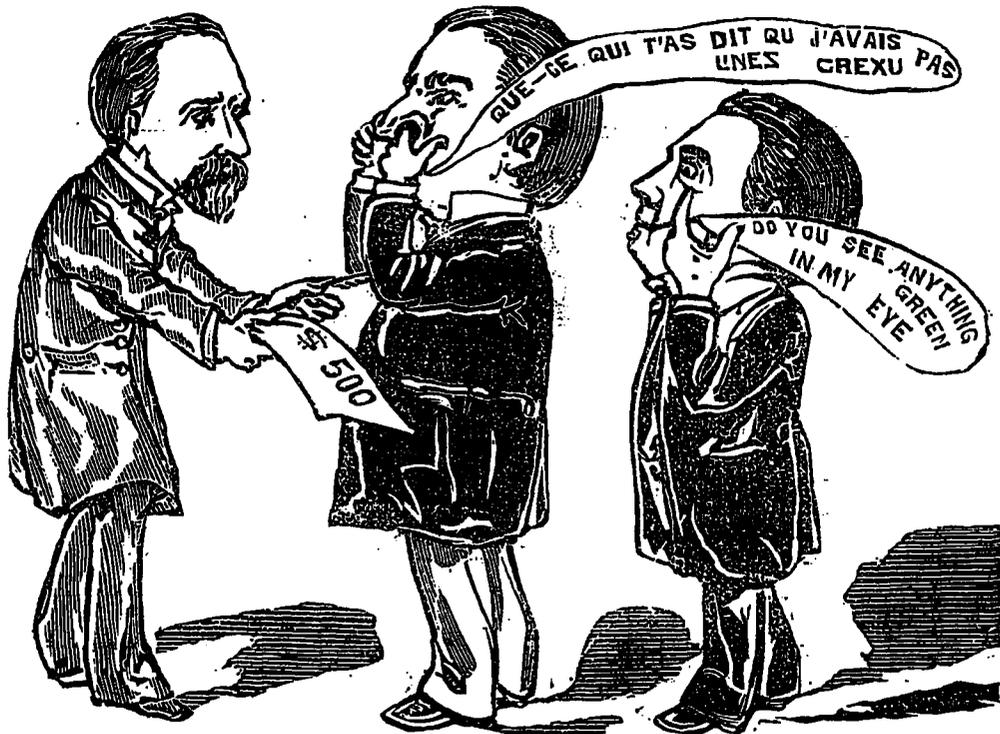
PIANOS et INSTRUMENTS de Musique de toute sorte
Seuls Agents pour les célèbres

Pianos SOHMER

Si vous aimez à lire de bons romans, abonnez-vous au *Feuilleton Illustré*. Les éditeurs sont en mesure de fournir tous les numéros parus depuis le premier de janvier dernier, et même toute la file de l'année dernière. L'abonnement n'est que d'une piastre par année. Demandez, (gratis) un échantillon à Morneau & Cie. 17 rue Ste. Thérèse, Montréal.

Réflexion philosophique entre deux croque-morts, retour du Père-Lachaise :

— Enterrer sa femme et vous donner vingt sous de pourboire ! Si ça ne fait pas... pitié !



DURS A LA DETENTE.

Tarte est allé à Ottawa pour faire endosser, par Langevin et Valin, un billet de \$500, somme qu'il destinait patriotiquement à combattre le ministre Chapleau. Il a cramponné ses deux amis, mais ils ont unanimement refusé de se fendre afin de ne pas se compromettre. Conséquence Tarte est retourné au *Canadien* où il a greinté Valin.

DIGUE DINDAINE.

Allegro.



A- vant cinq ou six se - mai- nes, Di- gue din - dai- ne, Cha- cun pren- dra son con-



gé, Di- gue din - dé, Cha- cun pren- dra son con- gé, Cha- cun pren- dra son con - gé.

- | | | |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>2
Les gens à grosses bedaines,
Digue dindaine,
Ont déjà trop pataugé,
Digue dindé,
Ont déjà trop pataugé (bis)</p> <p>3
Trève de calembredaines,
Digue dindaine,
Faut que chacun soit jugé,
Digue dindé,
Faut que chacun soit jugé (bis)</p> <p>4
Qu'il répond' de ses fredaines,
Digue dindaine,
D'avant un public enragé,
Digue dindé,
D'avant un public enragé (bis)</p> <p>5
Quand pour la gloire mondaine,
Digue dindaine,
Il a longtemps bavardé,
Digue dindé,
Il a longtemps bavardé (bis)</p> <p>6
Passant comme une ombre vaine,
Digue dindaine,
La vogu' fuit le député,
Digue dindé,
La vogu' fuit le député (bis)</p> | <p>7
Qui pour le duché d'Modène,
Digue dindaine,
Changerait bien son comté,
Digue dindé,
Changerait bien son comté (bis)</p> <p>8
Les gens lui dis' grand Bidaine,*
Digue dindaine,
Qué'qu' tu nous a ravaudé
Digue dindé,
Qué'qu' tu nous a ravaudé (bis)</p> <p>9
Gueulant à perdre l'huline,
Digue dindaine,
Tu t'es souvent attardé,
Digue dindé,
Tu t'es souvent attardé (bis)</p> <p>10
Tu t'es donné ben d'la peine,
Digue dindaine,
Pour tâcher d'nous bazarder,
Digue dindé,
Pour tâcher d'nous bazarder (bis)</p> <p>11
C'est pas tout d'vend' notre laine,
Digue dindaine,
Il faudra nous l'arracher,
Digue dindé,
Il faudra nous l'arracher (bis)</p> | <p>12
Mets dans ta boîte à migraine,
Digue dindaine,
Que c'poil là n'est pas cardé,
Digue dindé,
Que c'poil là n'est pas cardé (bis)</p> <p>13
T'as perdu toute la graine,
Digue dindaine,
De nigaud que t'as semé,
Digue dindé,
De nigaud que t'as semé (bis)</p> <p>14
La chose est même certaine,
Digue dindaine,
Que rien de ça n'a germé,
Digue dindé,
Que rien de ça n'a germé (bis)</p> <p>15
Va courir la prétentaine,
Digue dindaine,
Muffe vingt fois canardé,
Digue dindé,
Muffe vingt fois canardé (bis)</p> <p>16
Ton espérance est bien vaine,
Digue dindaine,
Si tu crois nous échauder,
Digue dindé,
Si tu crois nous échauder (bis)</p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

*Bidaine est un fou bien connu à Chibouette.

L'HUILE ST-JACOB

MARQUE DU COMMERCE



LE GRAND REMÈDE ALLEMAND POUR RHUMATISME.

La Névralgie, Sciaticque, Lumbago, le Mal de Reins, Douleurs de l'Estomac, la Goutte, l'Esquinancie, l'Inflammation du Gaster, Enflures et Foulures, Brûlures, Echaudements, Douleurs générale du Corps, et pour le Mal de Dents, d'Oreilles, pour Pieds et Oreilles Glacés, et pour toutes autres Douleurs et Maux.

Aucune préparation sur la terre est égale à l'Huile St. Jacob comme remède externe sain, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement la petite somme de 50 cents, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positif du mérite que cette médecine réclame.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Vendue Par Tous Les Droguistes Et Commerçants De Medecines.

A. VOGELER & CIE.,
Baltimore, Md., U. S. A.

Au LION D'OR !

175 pièces de tweed à moitié prix

CHEZ

LETENDRE ARSENAULT & CIE

Taillage d'habillements gratis.
Coupes garanties pour tous les ordres donnés au magasin.
Nous vendons le double de tweed que les années passées.
Une visite vous convaincra du fait.

LES NOIRS

Nous avons toujours en mains le plus bel assortiment de cachemire noir et le meilleur marché de la ville cachemire de 35c. à \$1.50.

LES CREPES

Nous vendons plus de crêpes qu'aucun autre marchand sur la rue Ste Catherine, crêpe depuis 50c. à \$2.50.
Au magasin populaire de

LETENDRE ARSENAULT & CIE, 591 St Catherine.
AU LION D'OR.

FIRE-WATER PROOF PAINT



PAINT

PEINTURE CAOUTCHOUC LUSTRÉE

A l'épreuve de l'eau et du feu, PATENTÉE, et qui a obtenu le diplôme à l'Exposition de 1880.
Couleur rouge, \$1.10; couleur noire et bruns \$1.00 par gallon, mesure impériale.
Un gallon couvrira une superficie de 130 pieds sur le bardan, et 400 pieds sur la tôle et le fer-blanc. Les couleurs grise, jaune, drab, ou autres nuances valent \$2.00 le gallon, mesure impériale. Un gallon couvrira une superficie de 500 pieds. Peinture garantie: si l'acheteur n'est pas satisfait, son argent est remboursé.
Ciment à couvertures, 50c la livre.
A. A. WILSON & CIE,
Coin de la Place Jacques-Cartier et de la rue St Paul, Montréal.

M. Darwin n'a qu'à bien se tenir.

Il a un rude concurrent dans un savant qui explique ainsi l'origine de l'homme.

" Dieu créa d'abord la puce: puis ne sachant comment la nourrir, il fit l'homme."

PRINTEMPS !

—1882—

Messieurs STE. MARIE, THIBAULT & Cie, ont le plaisir d'annoncer à leurs pratiques et au public en général, qu'ils sont déménagés dans leur nouveau magasin, No 605 Rue Ste Catherine, coin de la Rue Amherst, et qu'ils sont maintenant en position de vendre de belles et bonnes Marchandises

A Meilleur Marché que partout ailleurs

NOUVELLES MARCHANDISES

Notre assortiment de Marchandises de Printemps et d'Eté est au complet dans tous les Départements.

Nos TWEEDS sont des plus beaux dans les patrons les plus nouveaux et des plus variés, Nous garantissons de satisfaire les goûts les plus difficiles.

Nos ETOFFES à ROBES et nos CACHEMIREs, tissus Français et nos SOIES de couleur se vendent presque à moitié prix.

Nos ETOFFES NOIRES ne sont pas surpassées.

Nos COTONS et nos INDIENNES sont toujours sacrifiés comme d'ordinaire.

Un TAILLEUR et une MODISTE sont attachés à l'établissement.

LA GRANDE VENTE

Commencera LUNDI MATIN, le 24 AVRIL courant

ET SE CONTINUERA TOUS LES JOURS DE 8 Heures A. M. à 9 Heures P. M.

Venez nous voir et vous économiserez un Tiers de votre Argent, car nous venons de faire un rabais considérable sur toutes nos Marchandises du Printemps et nous avons pris la détermination de vendre à meilleur marché que jamais.

Ainsi pour vos Marchandises du Printemps. allez tout droit chez

Ste. Marie, Thibault & Cie

☞ A l'Enseigne des DEUX GROSSES BOULES NOIRES ☞

605, Rue Sainte-Catherine, coin de la rue Amherst—Montréal